

## « ÉCHO D'UN XYLOPHONE ALÉATOIRE ET SINCÈRE... »

Jean-Marc Barroso



Jumièges à Ciel ouvert accueille pour la seconde fois une œuvre sonore : « Un Champ sonore du Possible », de Will MENTER, qui succède au « Triangle d'Incertitude » de Cécile LE PRADO, (2016). L'artiste britannique s'est installé en Bourgogne en 1998 et y travaille depuis. De ce pays dont les paysages l'inspirent et l'accueil le charme, il sillonne l'Europe et installe ses

sculptures sonores agrémentées de concerts et d'interventions chorégraphiques. Toujours avec un même succès d'estime.

Le regard et l'oreille du sculpteur-musicien-compositeur, grand amateur de jazz et formé notamment auprès du jazzman Mike WESTBROOK, sont en perpétuel éveil, à l'affût du matériau naturel source d'une sensation, d'une mélodie nouvelle, audacieuse, décapante tant elle transporte chacun dans un univers sonore insoupçonné, susceptible de modifier notre culture musicale. Notre oreille. Écouter des sons « naturels » avec une oreille musicale. Les rythmes et les mélodies sont partout, ajoutet-il : écoute-t-on vraiment les sons rythmés et les mélodies de notre environnement ? Bouts de bois travaillés par les castors, ardoises, eau, glace, cailloux...et la voix humaine, mêlés à la céramique, à de la corde ou à des plaques d'acier, à des espaces précis, entre autres. De

là naissent, après moult recherches et expérimentations, des « sources » de sons. Le son peut surgir, telle une pépite mise soudainement à jour, du simple frottement d'une pierre plate traînée par un fil sur une rangée d'ardoises alignées au sol. Tout est pensé en amont, méticuleusement, de la composition qui sera donnée en public ou enregistrée sur disque, après un travail passionné en studio. C'est l'univers d'improvisation free avec des musiciens britanniques comme Derek Bailey, Evan Parker, John Stevens, entre autres, qui l'ont amené à chercher des sons différents, intéressants. Il a compris alors que, souvent, « les sons simples en relation avec d'autres, peuvent être aussi riches que les sons produits avec des techniques et des instruments très affinés (...) le sentiment que l'on touche l'essentiel, que l'on est presque hors temps. » L'artiste a le sentiment de flirter avec l'esprit de l'âge de pierre en imposant

une sensibilité contemporaine : cette « contradiction » l'intrigue et l'inspire.

À Jumièges, Will MENTER installe un système mécanique musical inédit composé de lames de xylophone en bois de chêne suspendues, lames accordées sur une échelle de cinq hauteurs de sons (gamme équipentatonique) et percutées par des maillets eux-mêmes en suspension et sensibles au vent comme à l'action humaine. Un objet « élémentaire et sensible ». « Un Champ sonore du Possible ». Possibles voyages. Voyages pluriels. Changeant selon que votre imaginaire... Et c'est bien cela que recherche l'artiste : un appel à soi, dans le parc de Jumièges, au milieu des éléments, au creux du panorama millénaire de l'abbaye mais dans un sous-bois plein de vie, grâce à des sons clairs, isolés ou en cascade, diffusés par la main ou le zéphire. Le premier voyage est celui de la découverte des sons, quand l'objet répond à mon action timide. Je souris et j'insiste, je réitère, car l'objet musical est facile d'accès,

facile comme tout peut l'être dans l'enfance ponctuée d'instruments rudimentaires et de sons simples. Monte le second voyage, généré par la mémoire musicale, l'histoire culturelle de chacun, qui nous arrachent à l'Occident et mènent sur des terres africaines ou asiatiques. L'âge de pierre ?... Mais l'abbaye toute proche s'en mêle et propose un autre déplacement : la vie monacale n'était-elle pas rythmée par les sons « simples », modestes, de la cloche : prime, tierce, sexte et autre none. Will MENTER anime d'un savoureux désordre l'espace spirituel du site, ressuscite de son carillon xylophonique extraordinaire un passé solennel, respecté. Trop ? L'artiste audacieux sans ambages réveille ce passé, et dialogue avec lui, non pas dans le sens « historique », mais dans une recherche d'essentiel. Du moins tente-t-il de briser un silence stérile. « Des sons intemporels conçus dans notre présent mais qui résonnent d'expériences humaines venues du fond des temps...amener (le passé) à entrer en relation avec nous ici

et maintenant... Et goûter peut-être l'infime instant de voyage dans le temps que cet échange permet ». Et d'ajouter le mode d'accès : « Penser à l'air (...) qui vibre / Aux minuscules pulsations des molécules qui tambourinent à mon oreille / (...) aider un son (...) à masser mon corps du dedans / (...) ne pas penser mais sentir (...) le son qui nourrit mon corps // (...) nous sommes invités à chercher en nous-mêmes des indices qui retracent qui nous sommes, notre voyage du passé vers le futur(...) / Y a-t-il des vestiges gravés dans la structure même de notre corps et de notre esprit ? »\*

L'inventeur, le « découvreur » de sons qu'est Will MENTER laisse le soin à chacun de « transformer en musique » les sons entendus, de « trouver du sens, d'aimer ou d'ignorer, d'intérioriser, d'associer, de savourer, de méditer, de rêver, et ainsi donner de la valeur aux sons entendus ». Autant dire que sans une implication de l'auditeur, point d'art auprès du xylophone inédit, le champ sonore du possible demeure sans...portée. Le maître n'a pas de

grammaire. L'élève dépasse le maître à la source même de leur rencontre. Et tout ici se veut simple, minimal, élémentaire, primordial. À condition d'un effort vers le temps où pour chacun tout était premier, nouveau, à condition de jouer au tempo de l'humilité, de la modestie, comme dans un temps premier, le temps de l'innocence et de l'émerveillement.

Le maître sait que le son est doué d'une puissance, son qui se propage dans l'espace et dans les corps. Il sait, le maître, que l'on va écouter autrement, grâce à son installation contemporaine. Les œuvres sonores en art contemporain veillent à ce que nos oreilles soient plus attentives que nos yeux, ainsi varierons-nous les plaisirs de notre sensibilité en nous arrêtant sur l'impact des gouttes d'eau, l'intrusion de l'air dans des conduits ou au milieu de mobiles de bois, le choc de la pierre ou du bois sur de l'ardoise...et nous amuserons-nous à orchestrer idéalement les sons, selon l'imaginaire de l'instant. Avec l'art sonore, le son est médium artistique. Il s'agit de comprendre la musique autrement, non plus comme

l'art des sons mais comme l'art des étendues sonores, en relation avec des lieux. À quoi s'ajoute l'enjeu de créer dans des lieux qui n'ont pas été conçus pour recevoir du son. L'artiste nous permet de remettre en question nos souvenirs et nos idées préconçues.

*\*extraits de «Le Son est toujours présent», éditions ReR Megacorp, juin 2013*

Le recours au son met à mal le concept « d'objet d'art », à cause de son immatérialité. C'est un art du temps. Le temps doit s'écouler afin de percevoir l'œuvre, ou l'instant artistique. Le son ne s'expose pas, cependant l'installation permet au spectateur de se forger son propre parcours avec l'instrument sonore, dans une durée qu'il fixe lui-même. Il lui est proposé d'être actif, tant au niveau de la perception que de la manipulation d'objets dans le lieu d'exposition.

Le visiteur n'est pas dans de la substance mais dans de l'événement. Il n'y a pas d'objets, mais des

processus.

Le timbre de l'instrument inventé par Will MENTER pour l'abbaye de Jumièges, alors même qu'il enrichit la palette sonore du siècle, n'a rien de « l'art du bruit » de LUIGI RUSSOLO, même si les sons de Will MENTER peuvent entrer dans l'une des grandes familles de sons-bruits définies par le fondateur de la musique bruitiste, à savoir celle des bruits de percussion, des bruits d'eau et autres craquements. Nul doute que les sons de Will MENTER sortent de la variété trop restreinte des timbres des instruments de l'orchestre. De grands esprits déclarent que la musique est d'abord affaire de sensations et de sentiments. La popularisation du piano à l'époque romantique et l'organisation de la gamme tempérée qu'il implique seraient responsables de la perte d'acuité mélodique de l'Occidental moyen, désormais incapable de percevoir des intervalles inégaux. Will MENTER est de ces artistes contemporains qui, par leur naïveté recherchée, leur technique peu élaborée, leur obstination et

leurs recherches, leur fraîcheur incontournable, rappellent l'esprit de l'art premier. Will MENTER et sa musique inattendue nous extrait des académismes dominant en élargissant, en enrichissant nos compétences musicales, parce qu'il aiguise notre sensibilité harmonique. Will MENTER est sûr de lui : « N'oublions pas que l'imagination est aussi réelle que la mémoire... ».

